Document généré le 23 avr. 2024 03:48

Québec français

Le processus d'écriture

Clémence Préfontaine

Numéro 69, mars 1988

URI : https://id.erudit.org/iderudit/45154ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Préfontaine, C. (1988). Le processus d'écriture. *Québec français*, (69), 18–21.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'expression écrite

On se souvient que notre dossier pédagogique de décembre dernier portait sur la grammaire et l'orthographe. Nous allons lui donner une suite logique en traitant de ce que les nouveaux programmes de français désignent sous l'appellation de « production écrite ». Il s'agit, bien sûr, de cette bonne vieille rédaction, mais aussi de formules originales, que nos collaborateurs désirent partager avec vous.

On pourra lire, si on veut se rafraîchir les idées sur les étapes du processus d'écriture, les pages que Clémence Préfontaine lui consacre et qu'elle complète par un aperçu sur l'utilisation du traitement de texte dans la pratique d'écriture. Notre dossier s'intéresse à tous les niveaux d'enseignement. Qu'on en juge ! Monique Noël-Gaudreault nous initie à l'écriture collective de roman au primaire, grâce à une démarche graduée et assaisonnée d'exemples. Bruno Roy réfléchit avec nous sur les beaux risques de l'écriture poétique au secondaire, alors que Claudine Bertrand, dans une interview de Monique Lebrun, se prononce de façon optimiste sur les vertus de l'écriture créative au collégial. Quant à Flore Gervais, son article vient nous démontrer que, même chez les futurs maîtres, la compétence à écrire n'est pas totalement acquise. Le dossier se clôt sur les conseils éclairés de Richard Langlois à toute personne tentée par l'écriture de bande dessinée.

monique lebrun

Le processus d'écriture

clémence préfontaine

Le traitement de texte et la pratique d'écriture

En 1986, madame Clémence Préfontaine entreprenait, au Cégep de Valleyfield, une expérimentation pour vérifier les *Effets du traitement de texte sur la pratique d'écriture*.

Dans le numéro 65 (mars 1987), la revue *Québec français* proposait à ses lecteurs un premier article de madame Préfontaine. Il s'agissait d'une grille d'évaluation des logiciels de traitement de texte.

Dans ce numéro, nous en publions deux autres. Le premier présente une systématisation du processus d'écriture et des stratégies pédagogiques permettant de le faire pratiquer en situation scolaire. Le second décrit l'expérimentation à laquelle ont été soumis des étudiants du cégep de Valleyfield dans le but de vérifier certains effets de l'utilisation du traitement de texte sur la pratique d'écriture. Deux groupes d'étudiants étaient comparés : l'un utilisait un traitement de texte pour écrire en classe, l'autre n'en utilisait pas. Madame Clémence Préfontaine présente donc le déroulement de cette expérimentation, les hypothèses vérifiées ainsi que les résultats.

J.-F. MOSTERT

La rédaction d'un texte implique une connaissance, une conscience des différentes étapes à franchir par un scripteur pour arriver à produire un texte complet et cohérent ; de façon implicite, elle suppose aussi une certaine compétence linguistique, lui permettant de faire comprendre correctement son intention d'écriture et le sens de son texte. De plus, elle exige beaucoup de patience, car le travail est souvent ardu et long, à partir de la première idée jusqu'à la rédaction d'un texte complet.

Les principales habiletés mises en cause sont la lecture et l'écriture, qui impliquent toutes deux une bonne connaissance de la langue d'expression, dans son utilisation courante d'abord, et ensuite d'une façon plus approfondie et

en produisant des nuances sémantiques, responsables de la qualité et de la clarté d'un texte. Cette compétence linguistique s'affirme par le choix des termes qui présentent les idées ; nous préciserons plus loin comment le scripteur peut être amené à en faire une utilisation efficace.

La patience dont il est question fait référence à la disposition personnelle qui permet d'accorder le temps nécessaire à chacune des étapes du processus d'écriture.

La connaissance (ou conscience) des différentes étapes à franchir pour arriver à faire comprendre correctement son intention d'écriture et le sens du texte permet au scripteur de progresser plus sûrement vers la rédaction d'un texte complet.

Le schéma du processus d'écriture présenté ici retient essentiellement les étapes habituelles de l'écriture, regroupées le plus souvent en trois parties : la prérédaction, la rédaction et la révision. De même, il ne peut s'appliquer que pour la rédaction de textes où l'introduction et la conclusion sont nécessaires, ce qui exclut les textes de fiction, par exemple.

Dans le but de rendre ces différentes étapes plus concrètes, nous les avons regroupées en cinq sections : ANTICIPATION, PLAN, BROUILLON, RÉVISION et MISE AU PROPRE. Pour réaliser chacune d'elles, des exercices sont présentés ainsi que les objectifs visés, ce qui évite au scripteur de les considérer comme inutiles ou superflues, mais surtout ce qui lui permet d'en comprendre l'utilité, l'amenant à la pratiquer avec plus d'aisance et de confiance en lui-même.

Cette systématisation du processus d'écriture ne prétend pas remplacer toute autre approche pédagogique de l'écriture ; elle ne veut que clarifier et, peut-être, contribuer à faciliter l'enseignement de l'écriture.

Étapes du processus d'écriture

Pour bien comprendre les exercices présentés ici, il faut connaître le contexte pour lequel ils ont été planifiés. Avant d'être amenés à écrire, les élèves doivent faire un exercice préparatoire, qui peut être la planification en groupe d'une activité, pour des élèves du primaire, ou la lecture d'un roman ou d'un texte de tout autre nature, activité alors plus intellectuelle, correspondant mieux à des élèves de la fin du secondaire et du collégial [1]. Au moment où ils lisent, ils savent qu'ils devront *écrire* un texte qui reprendra certains éléments de leur lecture, un texte dont ils connaissent déjà le genre (résumé, portrait, texte d'exposition d'idées, etc., en relation directe avec le « texte de départ » [2]). Comme tous les élèves écrivent alors sur le même sujet, ils sont en mesure de s'entraider et également de constater que les mêmes idées peuvent être traitées de multiples façons. Par ces activités, les élèves peuvent être amenés à comprendre que la pratique de l'écriture constitue un exercice dynamique et... y trouver un certain intérêt !

1. Anticipation — savoir quoi dire et comment le dire

Cette partie de l'exercice d'écriture permet au scripteur de réfléchir au sujet avant même de l'aborder et de commencer à recueillir des « instruments » essentiels (comme le vocabulaire) à la réalisation de son travail.

a) cerner le *sujet* à traiter

Même si le sujet du texte à écrire a déjà été expliqué en classe, il est important que chaque scripteur comprenne la nécessité de s'approprier le sujet, d'en maîtriser tous les aspects de façon personnelle. Ici intervient la liberté du scripteur face à son sujet, laquelle implique un dépassement de la peur de ne pas « écrire ce que le professeur attend ». Cette première approche laisse toute latitude au scripteur qui souhaite s'exprimer de façon originale.

EXERCICES

— formulation de questions
— questionnement mutuel

OBJECTIFS

— placer les scripteurs en situation « déguisée » de contrôle de lecture
— permettre une meilleure prise de conscience de leurs incompréhensions
— permettre au professeur d'intervenir efficacement auprès des scripteurs.

b) faire la liste du *vocabulaire* nécessaire (utiliser le dictionnaire)

Cette liste de vocabulaire ne devrait pas se limiter aux mots dont le lecteur n'a pas compris le sens pendant sa lecture, car alors elle risquerait d'être peu utile. Elle devrait plutôt être composée des mots trouvés spontanément par le scripteur, dans le but d'exprimer les idées qui pourraient être développées par la suite. Il ne s'agit donc plus alors, pour le scripteur, de chercher à placer dans son texte les mots « difficiles » du « texte de base », pour prouver au professeur qu'il a fait son relevé de vocabulaire, mais bien de faire une réelle recherche de vocabulaire **parce qu'il en a besoin**.

EXERCICES

— consultation des dictionnaires
— élaboration d'une liste de vocabulaire
— comparaisons et échanges de vocabulaire.

OBJECTIFS

— permettre aux scripteurs d'utiliser des termes propres
— permettre aux scripteurs de s'entraider.

2. *Plan — savoir se faire comprendre*

Cette étape constitue la première mise en forme des idées retenues suite à la réflexion sur le sujet à traiter.

a) faire la *liste des idées* à développer

À ce moment-ci, le texte n'a pas encore de forme ; seules existent des intuitions plus ou moins précises face au texte à venir. Si le scripteur sent que son travail doit se limiter aux attentes du professeur, tant pour sa forme que pour son fond, il ne s'impliquera pas dans son traitement ; au contraire, s'il se sent libre de faire quelques tentatives de rédaction de plans avant d'en adopter un et de l'élaborer, il pourrait être plus satisfait de la qualité de son plan.

EXERCICES

— élaboration spontanée d'une première liste d'idées à développer
— comparaison de cette liste avec celle des autres scripteurs.

OBJECTIF

— amener le scripteur à s'interroger sur sa compréhension personnelle du sujet.

b) *regrouper* les idées principales

Le scripteur qui a élaboré une première liste d'idées doit maintenant être capable de juger de leur valeur relative, de façon à mettre en évidence les idées les plus importantes.

EXERCICE

— regroupement des idées de la première liste de façon à dégager les idées principales du texte.

OBJECTIF

— montrer aux scripteurs que des textes différents peuvent être produits selon les différents agencements des mêmes idées.

c) les mettre en *ordre*

Maintenant que le premier tri est fait parmi l'ensemble des idées, il s'agit de décider d'un ordre de priorité, de la progression du texte.

EXERCICE

— choix de l'ordre de présentation des idées.

OBJECTIF

— rendre le texte logique.

3. *Brouillon — savoir énoncer ses idées*

À cette étape, les mots doivent commencer à être regroupés, à former des phrases et les phrases, des paragraphes.

a) faire des *phrases* à partir des idées du plan

Composer des phrases complètes implique un travail au niveau sémantique ; c'est ici que la recherche de vocabulaire devient fondamentalement utile, car des nuances pourront ainsi être exprimées dans l'élaboration des idées.

EXERCICE

— formulation de phrases simples à partir des idées du plan.

OBJECTIF

— produire le matériel de base du texte.

b) utiliser le *vocabulaire* déjà trouvé et l'enrichir au besoin

Aussi utile qu'elle soit, la première liste de vocabulaire risque de s'avérer incomplète, à un moment ou à un autre de la rédaction du texte lui-même. Le scripteur qui se sentira en pleine possession de son « matériel » de travail n'hésitera pas à l'interrompre pour y ajouter d'autres éléments de précision.

EXERCICES

— évaluation de la qualité du vocabulaire retenu
— modification de la liste de vocabulaire.

OBJECTIF

— amener le scripteur à comprendre la nécessité d'utiliser un vocabulaire diversifié et juste.

c) respecter la *structure* du plan

Il apparaît inévitable que le scripteur s'éloigne des prévisions de son propre plan, emporté par le flux des idées ; c'est pour éviter que son texte devienne incohérent qu'il lui est recommandé de revenir constamment à son plan, quitte à modifier celui-ci au besoin.

EXERCICE

— retour constant au plan pendant la rédaction du texte.

OBJECTIF

— éviter les erreurs en cours de développement.

d) composer une première version de l'*introduction* et de la *conclusion*

Parce qu'elle annonce le plan, l'introduction ne peut trouver sa forme définitive que lorsque le texte lui-même est complet ; il en est de même pour la conclusion, qui ne peut revenir sur ce qui n'existe pas encore. C'est pour cette raison qu'il n'est question que de la **première version** de ces deux parties du texte, à ce moment-ci de la rédaction.

EXERCICES

— vérification de la qualité de l'introduction : le sujet est-il bien posé, amené, divisé ?
— vérification de la qualité de la conclusion : revient-elle sur tous les aspects du développement ?

OBJECTIFS

— s'assurer que l'introduction annonce fidèlement le développement
— s'assurer que la conclusion conclut tout le texte et non seulement quelques détails.

4. *Révision — clarifier ses idées*

Cette étape permet au scripteur de constater que son texte s'améliore réellement à mesure qu'il en précise les idées.

a) s'assurer que les *idées* sont clairement enchaînées

Les idées peuvent être intéressantes, leur traitement original, mais elles n'auront toute leur valeur que si elles sont mises en relation de façon efficace ; c'est ici que le rôle des charnières devient primordial.

EXERCICES

— composition de phrases complexes à partir des phrases simples du brouillon ou composition de nouvelles phrases, selon le besoin
— vérification des liaisons entre les phrases et entre les paragraphes.

OBJECTIFS

— exprimer des nuances dans l'expression sémantique
— s'assurer que le texte est cohérent.

b) vérifier la *cohérence* de l'introduction et de la conclusion

Parce qu'il est difficile de porter le regard critique nécessaire sur son propre texte pendant sa rédaction, le moment de cette vérification est tout désigné pour faire appel à ses pairs.

EXERCICES

— faire lire son introduction par quelqu'un d'autre en lui demandant de préciser le déroulement du texte qu'il attend à partir de cette introduction
— après avoir fait lire son texte par quelqu'un d'autre, vérification du rôle de la conclusion, c'est-à-dire s'assurer que le lecteur a l'impression que tout a été *démontré* dans le texte.

OBJECTIF

— s'assurer de la qualité de l'introduction et de la conclusion.

c) s'assurer que toutes les *erreurs grammaticales* sont corrigées

Parce que la qualité d'un texte passe, en partie, par sa pertinence linguistique, cette vérification s'avère essentielle.

EXERCICE

— vérification, **à tour de rôle**, des éléments suivants : l'orthographe d'usage, les accords, les homonymes, la conjugaison, le vocabulaire, les anglicismes, la syntaxe, la ponctuation et les niveaux de langue.

OBJECTIF

— produire un texte de grande qualité à tous points de vue.

5. *Mise au propre — parfaire son texte*

Cette étape permet de faire la mise au point finale du texte, en revoyant bien le brouillon pour s'assurer qu'il a été complètement respecté.

a) parfaire la *qualité de la langue*
b) s'assurer de la *justesse de l'expression*

Ces dernières mises au point donneront toute la qualité nécessaire au texte.

EXERCICE

— retour **méticuleux** sur le brouillon corrigé pendant la transcription au propre.

OBJECTIF

— éviter de devoir recopier plusieurs fois le brouillon.

c) bien dégager l'*introduction* et la *conclusion* de l'ensemble du texte

Afin de donner toute leur importance à ces deux parties du texte, il importe de bien les mettre en retrait par rapport à l'ensemble du texte.

EXERCICE

— faire un nouveau paragraphe à la fin de l'introduction, en passant une ligne et en plaçant un alinéa au début du paragraphe suivant ; faire de même à la fin de chaque paragraphe, c'est-à-dire après avoir fini de traiter de chacune des idées principales.

OBJECTIFS

— guider le lecteur dans sa lecture
— mettre en évidence ces parties importantes du texte.

Réactions des scripteurs face aux exercices proposés

Malgré le grand nombre d'exercices à faire, les scripteurs qui les ont faits, alors qu'ils étaient présentés dans un *Guide d'apprentissage du processus d'écriture*, n'ont pas été rebutés. Bien sûr, l'utilisation de cet instrument pédagogique a varié selon la compréhension que chaque scripteur en avait, d'une part, et selon l'évaluation personnelle qui était faite de l'utilité de chacun, d'autre part.

Dans la plupart des cas, toutefois, la présentation de ces exercices très « micro-gradués » leur a permis de prendre conscience de la nécessité de progresser étape par étape pour arriver à produire un texte de qualité à tous points de vue. De plus, ils ont tous compris qu'écrire un texte logique était le contraire d'un exercice spontané, inconscient et ils ont avoué avoir saisi le sens de ce qu'ils pratiquaient depuis plusieurs années sans en avoir encore mesuré, évalué la complexité. Enfin, tous se sont montrés satisfaits de cette démystification, que plusieurs auraient souhaitée percevoir plus tôt. Bien sûr, les conditions « normales » d'une classe ne permettent pas toujours (pas souvent ?) d'accorder tout le temps nécessaire pour pratiquer chacune des étapes présentées ici, mais il serait souhaitable que, tout au moins, la nature de l'exercice d'écriture soit expliquée aux scripteurs, quels que soient leur âge et leur niveau d'étude... car nous croyons que comprendre le sens d'un exercice, c'est déjà franchir une difficulté importante ; c'est un peu comme avoir une lanterne allumée pour s'engager dans un corridor sombre !

Notes

1. Les exercices proposés ici ont été prévus pour l'ordre collégial, mais ils sont adaptables aux apprentissages d'élèves du primaire et du secondaire, moyennant certaines modifications, voire simplifications.
2. L'expression « texte de départ » signifie le texte qui sert de prétexte à l'écriture, celui où sera puisé le sujet du texte à produire par les élèves.